

// Tir à l'arc

Le club de l'Arc en Ciel à l'épreuve du Covid

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC BARRY, LE PRÉSIDENT DU CLUB, QUI FAIT LE DOS ROND EN ATTENDANT LES BEAUX JOURS.

Comment le club de l'Arc en Ciel vit-il la situation actuelle ?

Suite à un sondage réalisé auprès de nos licenciés et qui a engendré 52 % de réponses, 65 % d'entre eux étaient intéressés par une reprise anticipée des activités avant le 1^{er} septembre. Nous avons donc mis en place pour eux, dès le 15 août, des cours encadrés par notre entraîneur sous forme de créneaux en soirée, tout niveau et armes mélangés, avec 3 possibilités par semaine et inscription au préalable. Le Carrefour des associations ayant été abandonné sous sa forme habituelle, nous avons pallié cette contrainte par deux portes-ouvertes. Les visiteurs présents ont pu découvrir nos installations et le protocole sanitaire en vigueur. Par ailleurs, les 2 à 3 séances gratuites proposées aux débutants pour découvrir le tir à l'arc ainsi que le relais de la campagne fédérale «Je suis une flèche» sur les réseaux sociaux ont permis une belle reprise, surtout au niveau des catégories jeunes. Avec la fermeture des installations sportives couvertes aux adultes, nous avons dû ensuite nous adapter en leur proposant de continuer à s'entraîner sur notre terrain extérieur, soit en tir libre comme pendant le 1^{er} confinement, soit sur réservation de cours comme pour la reprise anticipée du mois d'août. Les jeunes ont de leurs côtés poursuivi leurs séances en salle. Mais avec le couvre-feu et le 2^e confinement, tout a été remis à l'arrêt. Pour garder le contact avec nos adhérents, on a lancé un concours de dessins via les réseaux sociaux et complété ceux-ci avec des comptes Instagram et Twitter pour communiquer au maximum. Depuis le 15 décembre, nous avons pu reprendre les séances en salle avec nos jeunes, et même durant les vacances de Noël. Le club essaie de s'adapter. Mais il va être temps de pouvoir proposer de nouveau notre sport à nos adhérents adultes, qui attendent cette autorisation avec impatience.

Avez-vous subi une érosion des inscriptions ?

On comptabilise en ce début d'année 2021 un effectif de 95 adhérents, 31 femmes et 65 hommes, dont 41 jeunes. On enregistre une baisse de nos effectifs d'environ 15 % car



les deniers adultes qui devaient renouveler leurs licences ne l'ont pas fait à cause des restrictions imposées avant le second confinement.

Qu'en est-il des compétitions ?

Depuis avril 2020, les annulations se sont succédées, entre notre stage de perfectionnement pour nos jeunes, nos trois concours extérieurs et la manche de tir par équipe dont le comité régional Auvergne-Rhône-Alpes nous avait confié l'organisation début juillet. Par ailleurs, le concours en salle qui devait avoir lieu au début du mois de janvier a subi le même sort. On espère que l'on pourra organiser nos concours en extérieur pour les mois d'avril et mai.

Quelles sont les perspectives pour 2021 ?

Toutes les compétitions et actions ayant été supprimées depuis avril 2020, notre budget annuel a été réduit de moitié. Par chance, nos partenaires institutionnels nous ont versé leurs subventions, ce qui a nous a permis de faire un geste envers nos adhérents sur les renouvellements de licences. Nous espérons qu'il en sera de même pour 2021. Le conseil d'administration est prêt à relancer la machine dès que le feu vert sera donné. Nos entraîneurs se sont maintenus en forme et on a été contents d'accueillir à nouveau nos jeunes pour leur transmettre notre passion. Notre sport pouvant s'adapter facilement aux contraintes sanitaires, nous espérons que l'arrivée des beaux jours au printemps nous permettra de reprendre une activité proche de la normale sur le terrain extérieur. Des aménagements en cas d'intempéries sont d'ailleurs à l'étude sur le site. Nous pensons enfin que les dernières licences en attente arriveront aussi avec les beaux jours.//

Brèves

À LA MÉMOIRE

DE VICTORINE DARTOIS

Ébranlé par la disparition tragique en septembre dernier de Victorine Dartois, étudiante en BTS au lycée Condorcet, l'établissement va organiser, dans le cadre du dispositif «Égalité filles-garçons» et en partenariat avec l'association KSO-Self-défense, une initiation aux techniques de l'auto-défense pour les 773 jeunes filles qui y sont scolarisées. La formation se tiendra du 1^{er} au 5 mars prochain.

LE JOCEL GROGGY

MAIS PAS KO

Le sort de l'édition 2021 des Foulées San-Priotes est scellé. L'annulation du traditionnel rendez-vous organisé par le Jocel, qui était prévu pour le dimanche 21 février, a été confirmée. La date de la 26^e édition est connue : elle sera programmée pour le dimanche 20 février 2022. Une déception et une frustration pour Roland Panetta et ses acolytes qui se sont néanmoins dissipées en ce début d'année avec la reprise de la course à pied et de la marche nordique.

LE JUDO

PRÉPARE L'AVENIR

Le judo doit s'adapter aux contraintes sanitaires du moment. Une situation qui n'empêche pas le Judo Club de Saint-Priest de se projeter vers l'avenir, deux jeunes licenciés étant inscrits pour une formation d'un an d'assistant club auprès de la ligue AURA de judo.

PAS DE TRÊVE DE NOËL POUR 25 ENFANTS

Durant la 1^{re} semaine des vacances de Noël, 25 enfants issus des catégories U7 à U11 se sont retrouvés au stade Pierre Mendès-France pour s'offrir, sous la houlette d'un éducateur confirmé du Villeurbanne United Football Club, un stage de football alliant rigueur technique et créativité.

// Lyon Saint-Priest Lutte

La lutte en haut de l'affiche

Le 18 janvier, Tamaz «Guega» Gegeshidze, le président de la fédération géorgienne de lutte, l'une des plus huppées au monde, était de passage sur la commune, où il a été reçu à l'Hôtel de Ville par le maire Gilles Gascon. L'occasion pour l'ancien champion du monde de la discipline de mettre en avant la très belle prestation d'ensemble de ses protégés à la 47^e édition du Grand Prix de France Henri Deglane, qui s'est déroulée à

Nice, et d'évoquer avec Ramzi Jendoubi, le président du Lyon Saint-Priest Lutte, le partenariat d'échange qui lie le club sanpriet et la Géorgie, où la lutte constitue un des sports les plus populaires. Le chidaoba, une lutte traditionnelle géorgienne pratiquée depuis des siècles, a d'ailleurs été inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco en novembre 2018. Et ce n'est donc pas un hasard si ce sport affiche une remarquable santé à Saint-



Priest, notamment du côté des catégories jeunes, qui laisse entrevoir des perspectives d'avenir encourageantes.

Le 1^{er} Magistrat a profité de l'instant pour remettre la médaille de la Ville au dirigeant géorgien. //

// Vélo

De nouvelles ambitions



Le club de l'Entente Cycliste de Saint-Priest vient d'élire un nouveau bureau, désormais présidé par Nicolas Maillet, qui succède à Robert Niard. Et, malgré le contexte sanitaire actuel, Nicolas Maillet et son équipe n'envisagent pas un seul instant de figurer dans le gruppetto de la discipline, en portant un projet qui démarre sur les chapeaux de roues. 1^{er} grand rendez-vous, si la situation le permet : le Grand Prix du Parc Technologique, programmé pour l'instant le 18 avril. //

// Rugby

Les rugbymen dans le flou

Les joueurs du Saint Priest Rugby avaient retrouvé le chemin de l'entraînement en décembre pour des séances d'une heure, se contentant néanmoins d'un rugby sans contact et naviguant à vue quant à la suite du championnat, espérée dans le meilleur des cas pour le 7 mars. La bonne ambiance qui prévalait alors a ensuite cédé la place une certaine lassitude avec l'avancement du couvre-feu à 18h, qui a conduit à l'arrêt des entraînements. //

// Équitation

Un Noël au grand galop



Un stage d'équitation en guise de cadeau de Noël ? L'idée a séduit au centre équestre UCPA de Saint-Priest. Durant les deux semaines de vacances de fin d'année, de nombreux passionnés, petits et grands, y ont été accueillis pour s'amuser ou se perfectionner à poney ou à cheval. //